CCCC
TTTTT
D'D'D'
AAAA

CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

DÉDIÉ À LA DRAMATURGIE D'ICI



SUR LA PHOTO : **NORMAND D'AMOUR** DESIGN **GAUTHIER** PHOTO **NEIL MOTA**

LES HARDINGS

EN TOURNÉE

ALEXIA BÜRGER

CRÉATION **CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI**

DOSSIER DE PRÉSENTATION

PARTENAIRES

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec

SUMMUM communications

LES HARDINGS

CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Les Hardings est la deuxième création d'Alexia Bürger dans le cadre de son programme d'artiste associée au CTD'A. Inspirée par la matière documentaire d'existences marginales ou ordinaires bien réelles, elle élabore des fictions qui questionnent le conformisme et la part de responsabilité des individus face au dérèglement du monde.

Un cheminot québécois, un assureur américain et un chercheur néo-zélandais portent le même nom : Thomas Harding. En apparence, ils n'ont rien d'autre en commun. Jusqu'au 6 juillet 2013. Cette nuit-là, un train qui déraille fait exploser une ville. Apparaissent alors au grand jour les rails invisibles qui relient leurs existences et les attachent les unes aux autres.

PRODUCTION

Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

EN SAVOIR PLUS

theatredaujourdhui.qc.ca/hardings

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION



Texte et mise en scène
Alexia Bürger





Interprétation
Normand D'Amour
Patrice Dubois
Martin Héroux

Assistance à la mise en scène
Stéphanie Capistran-Lalonde

Décor
Simon Guilbault

Costumes
Elen Ewing
assistée de Chantal Bachand et Robin Brazill

Éclairages et vidéo
Mathieu Roy

Musique originale
Nicolas Basque
Philippe Brault

Maquillages et coiffures
Sylvie Rolland-Provost

Conseil dramaturgique
Fanny Britt

Conseil au mouvement
Catherine Tardif

« On fait comment, monsieur, pour continuer de marcher à côté de sa fille quand elle préfère avancer toute seule?

On fait comment pour la porter quand même, quand elle se porte elle-même?

Je fais comment moi, maintenant, pour pas qu'elle prenne le champ? »

- Extrait

L'AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE : ALEXIA BÜRGER



photo : Le Petit Russe

BIOGRAPHIE

Artiste polyvalente, fervente des collaborations artistiques autant que des rencontres entre disciplines, Alexia Bürger a enfilé tour à tour les chapeaux de comédienne, de dramaturge et de metteuse en scène. Sa pièce *Les Hardings*, qu'elle a écrite et mise en scène, a été créée en avril 2018 au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Sacré coup de cœur du public du CTD'A, *Les Hardings* récolte également le prix du meilleur texte – section Montréal décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre en 2018. Complice de longue date d'Olivier Choinière, Alexia Bürger a notamment signé avec lui les mises en scène de *Chante avec moi* (Espace Libre / Festival TransAmériques / Centre National des Arts / Le Trident) et de *Polyglotte* (Théâtre Aux Écuries / Festival TransAmériques). Elle a cocréé le spectacle *Alfred* (Centre du Théâtre d'Aujourd'hui) avec Emmanuel Schwartz. Elle a conçu, en collaboration avec Sophie Cadieux, le déambulatoire théâtral *Je ne m'appartiens plus* (Espace Go) et œuvré sur des installations diverses mêlant matière fictive et documentaire, art visuel ou recherche sonore, telle que *Pensées courantes*, qui habitait le hall du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui lors de la saison 2016-2017. En 2017, elle a mis en scène *Les barbelés* d'Annick Lefebvre en France, à La Colline – théâtre national, qui fût repris au Québec à l'automne 2018, au Théâtre de Quat'Sous. À titre de conseillère dramaturgique, elle a récemment travaillé avec Michel Rivard à la création du spectacle *L'origine de mes espèces*, hors-série programmé chez Duceppe. En 2018, Alexia Bürger remportait, conjointement avec sa fidèle collaboratrice Fanny Britt, la Bourse à la création Jean-Louis Roux du Théâtre du Nouveau Monde pour l'écriture de la pièce *Lysis*, qui sera présentée dans ce même théâtre en 2022.

MOT DE L'AUTRICE

Tout a commencé par le visage d'un conducteur de train aperçu à la télé en juillet 2013, parmi les images des décombres de la municipalité de Mégantic qui venait d'exploser.

Ce visage s'est accroché à moi, et, avec lui, un sentiment étrange de porter, moi aussi, une part de responsabilité dans la séquence des évènements ayant mené à cette tragédie collective.

J'ai tapé le nom du conducteur sur mon clavier : Thomas Harding.

Le moteur de recherche en a trouvé des tonnes.

Je me suis demandé ce que tous ces Hardings partageaient entre eux, à part un nom.

Pour chercher les liens invisibles attachant leurs vies les unes aux autres, j'ai fait se rencontrer, par la fiction, les existences bien réelles du conducteur de train et de deux de ses homonymes : un chercheur néo-zélandais et un assureur américain.

Je pensais qu'en entremêlant les histoires de ces hommes, elles allaient peut-être s'éclairer entre elles. Mais tranquillement, je dirais malgré moi, c'est avec ma propre histoire qu'elles se sont mises à dialoguer. Elles m'ont parlé de la difficulté de porter mes semblables, vivants ou morts. De la valeur statistique d'une vie humaine. De ma grande propension à confondre les mots responsabilité et culpabilité. De l'atrophie sournoise mais quotidienne de ma vigilance, qui s'use au contact des actes mille fois répétés. De la force qu'il faut pour descendre des trains en marche qui ne mènent nulle part.

Ce spectacle est dédié à tous les survivants de la tragédie de Mégantic.

Alexia Bürger

PHOTOS DE PRODUCTION À LA CRÉATION







Crédit : Valérie Remise

LES INTERPRÈTES EN TOURNÉE :

NORMAND D'AMOUR



photo : Daphné Caron

BIOGRAPHIE

En 37 ans de carrière, Normand D'Amour cumule plus de 80 pièces de théâtre, une trentaine de téléséries et téléromans, une quinzaine de films et une multitude de contrats de surimpression vocale. Parmi ses prestations théâtrales les plus marquantes, mentionnons entre autres, *Le mariage de Figaro, Le vrai monde, La société des loisirs, Les chemins des passes dangereuses* et *15 secondes* qui lui a valu le Masque de l'interprète masculin de l'année. En 2006, sa prestation dans *Hosanna* lui vaut une nomination pour un Masque d'interprétation. Dans les dernières années, on a pu le voir dans *J'aurais voulu être un artiste...* (La Licorne), *Fragments de mensonges inutiles* (Duceppe), *Le chant de Sainte Carmen de la Main* (TNM puis en tournée), *Qui a peur de Virginia Woolf?*, *Moby Dick* (TNM), *L'emmerdeur* (Drummondville), *Quand la pluie s'arrêtera* (Duceppe), *Le bizarre incident du chien pendant la nuit* (Duceppe) et *Tanguy* (Théâtre du Tandem). Au petit écran, il est impossible de passer sous silence sa vibrante interprétation dans *Marguerite Volant*. Il a, par la suite, joué dans *Emma, Caméra Café, Les Invincibles, 3 x rien, Histoires de filles, Casse-croûte chez Albert, Lance et compte – Le grand duel, 30 Vies,* dans les deuxième et troisième saisons de *Trauma*, *Les beaux malaises, Mensonges, Ruptures, Demain des hommes* et *Le 422*. Il a reçu deux Gémeaux pour Meilleur premier rôle masculin – téléroman en 2010 et 2011 pour sa prestation dans *Yamaska*. Côté cinéma, on l'a vu dans *Mémoires affectives*, *Sur le seuil*, *Cheech*, *5150 rue des Ormes, De père en flic, Voyez comme ils dansent, Entre ciel et terre, La peur de l'eau, Cicatrice, Le Vrai du faux, Le garagiste* et *Origami*. Il a remporté le Jutra de la Meilleure interprétation masculine dans un rôle de soutien en 2009 pour son rôle de père alcoolique écorché par la vie dans le film *Tout est parfait*.

PATRICE DUBOIS



photo : Kevin Millet

BIOGRAPHIE

En près de vingt-cinq années de métier, Patrice Dubois a participé à la mise en œuvre de projets qui, tout en s'appuyant sur une recherche formelle, prennent parole et engagent une pensée sociale ou politique. Il a écrit plusieurs textes pour le théâtre, souvent en collaboration, dans le cadre de processus qui s'étalaient sur de longues périodes de gestation. Sont nées, entre autres, dans cette foulée les pièces *Everybody's Welles pour tous* et *Les frères Laforêt*. Ces deux partitions envisageaient de manière complémentaire le rapport au legs et les figures emblématiques du maître et de l'élève, du père et du fils. Par divers dédales, ces deux spectacles l'auront conduit à participer à un vaste chantier artistique sur les pièces historiques de Shakespeare intitulé *Five Kings, l'histoire de notre chute*. Aussi, il faut reculer de quelques cases et noter l'importance qu'a eue le Groupe Audubon dans son parcours. De 1995 à 2006, cette troupe a produit des œuvres chorales d'après les textes de Vian ou Handke. Spectacles exigeants et rigoureux, précision du geste, interprétations réfléchies et ludiques : tout cela a contribué à affiner sa personnalité artistique. En 2008 il fait son entrée au Théâtre PàP à titre de codirecteur artistique. Pendant six ans avec Claude Poissant, il y développe des textes avec des auteurs soucieux d'emprunter de nouvelles avenues pour parler du monde dans lequel nous vivons. Depuis août 2014, il occupe seul le poste de directeur artistique. Dans la tradition de la compagnie, il y mène des projets dans leur entièreté, de la recherche dramaturgique à la production jusqu'à la diffusion nationale et internationale. *Le déclin de l'empire américain* d'après le scénario de Denys Arcand (2017), *Porc-épic* de David Paquet (Prix du Gouverneur général 2010), *Dissidents* de Philippe Ducros (finaliste au prix Michel-Tremblay 2012), *Bienveillance* de Fanny Britt (Prix du Gouverneur général 2013), *Saint-André-de l'Épouvante* de Samuel Archibald (2016) ou encore *La déesse des mouches à feu* (2018) sont des exemples probants de l'esprit avec lequel il travaille au

sein de cette compagnie. Il visite également parfois d'autres lieux théâtraux où il met en scène des spectacles qui touchent et qui bouleversent. Autour du noyau que constitue sa pratique théâtrale, il a tenu des rôles dans une vingtaine de téléséries et il a participé au doublage de plusieurs longs métrages. C'est dans une interprétation remarquable dans le film intitulé *Camion* de Rafaël Ouellet qu'on lui offre au grand écran une place de choix, où on peut le voir dans toute son humanité. Son jeu témoigne de l'artiste intuitif, sensible et complet qu'il est. À la télévision et dans les dernières années, Patrice se démarque dans *District 31* (2018), *Épidémie* (2019), *Marika* (2020) et *Les moments parfaits* (2021). Nous aurons d'ailleurs la chance de le voir jouer sous peu dans la toute nouvelle série *L'homme qui aimait trop* (2021). Finalement, Patrice est de la distribution du spectacle *Les Hardings* en tournée comme acteur et il joue actuellement le spectacle *Courir l'Amérique* à travers le Québec.

MARTIN HÉROUX

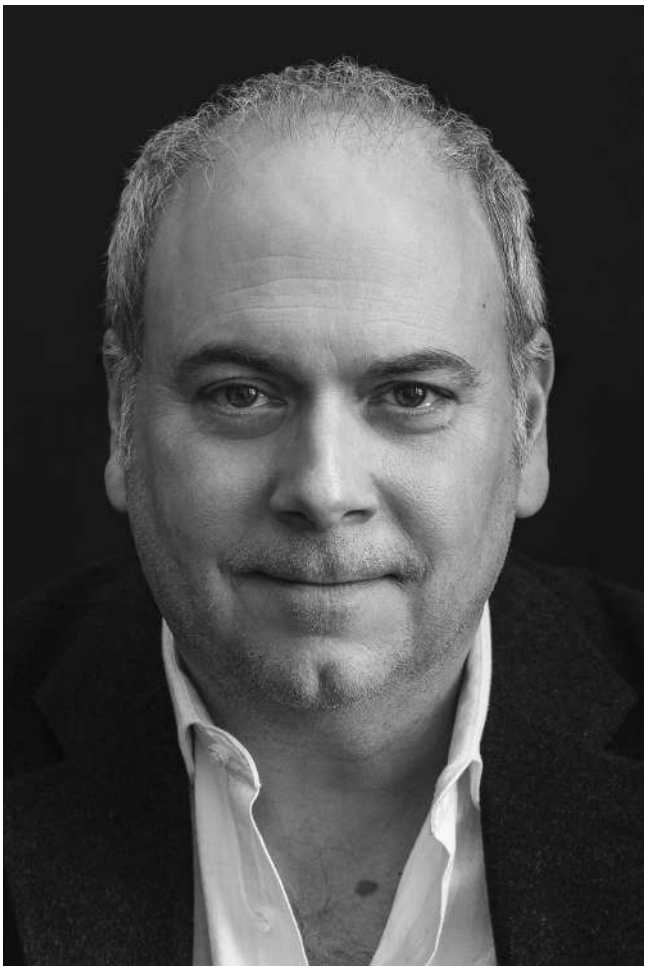

photo : Isabelle Paradis

BIOGRAPHIE

Après une enfance colorée dans son Témiscamingue natal - où il s'occupe et joue dans sa compagnie Le théâtre de LA Crique et où il fonde le Théâtre du Tandem en 1997 (encore en service aujourd'hui) - Martin pousse vers la grande ville et termine sa formation en interprétation théâtrale à l'Option Théâtre Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse en 1994. Depuis, il cumule plus d'une cinquantaine de pièces de théâtre sur les planches québécoises. C'est un abonné du

rythme endiablé des théâtres d'été pour lesquels il a joué près de trente pièces à ce jour, tant au Théâtre des Hirondelles, qu'au Théâtre du Vieux-Terrebonne, à l'Assomption, à Ville-Marie ou encore à Saint-Jean-Port-Joli. Martin aime à dérider ses semblables. Plusieurs tournées l'amènent à sillonner le Québec, le Canada ou l'Europe, entre autres avec les pièces *Laurel et Hardy*, *Réveillon*, *Le malade imaginaire*, *Les fourberies de Scapin*, *Boeing Boeing*, *La coopérative du cochon*, *Oscar* et bien d'autres. Du côté des grands centres, que ce soit au Théâtre Duceppe (*Harold et Maude*) ou au Théâtre Denise-Pelletier (*Les fourberies de Scapin*, *Arlequin serviteur de deux maîtres*, *Commedia*, *On ne badine pas avec l'amour*), Martin est présent depuis près de trente ans. Le petit écran lui fait aussi une grande place depuis ses débuts. On le voit en continuité dans le téléroman *4 et demi...*, ou encore le quizz *La tête de l'emploi*, mais également dans *L'auberge du chien noir*, *5e rang*, *Madame Lebrun*, *Dieu Merci!,* etc. Depuis 20 ans cette année, Martin a participé à trois émissions pour enfants : *Ayoye!*, *1,2,3... Géant* et *Alix et les merveilleux* qui est toujours en ondes. Ses personnages hauts en couleurs lui permettent de faire sa marque en ce domaine tout en amusant les touts petits (mais aussi en s'amusant follement de son côté). Ses trois personnages pour enfants ont été en nomination pour des prix Gémeaux. Comme plusieurs, il touche à l'improvisation au sein de la LNI et au National d'impro à Télé-Québec. Formé également en radio, Martin est animateur dans sa jeunesse et directeur général et de la programmation à CKVM au Témiscamingue de 2004 à 2008. Au cinéma, on a pu le voir dans deux films de Francis Leclerc, *Une jeune femme à la fenêtre* et *Mémoire affective*. Plus récemment il interprète le rôle de Demers dans le film de genre de Robin Aubert, *Les affamés*. Depuis un peu plus de cinq ans, Martin mène aussi une carrière d'artiste-peintre autodidacte avec sa série *Don Quichotte*, personnage romanesque et éminemment théâtral qu'il met en scène sur ses toiles à l'acrylique ou l'aquarelle. On le verra à l'été 2022 dans la pièce *Symphorien* de Louis Saia et Pierre Huet, au Théâtre du Vieux-Terrebonne.

Vous pouvez consulter les biographies des autres membres de l'équipe sur notre site internet : theatredaujourdhui.qc.ca/hardings

EXTRAITS DE CRITIQUES

À LA CRÉATION AU CTD'A EN 2018

« S'il est une fonction clé du théâtre, une action que seuls les meilleurs spectacles, ceux qui sont pour ainsi dire touchés par la grâce, parviennent à accomplir, c'est bien la médiation. Quand la scène sert d'entremise entre les idées et les parties, les termes et les êtres, quand elle agit comme intermédiaire, comme point d'orgue, moins pour arriver à un accord que pour générer des interactions inédites, donner à voir une réalité sous des angles différents, on sait alors qu'on a affaire au travail d'une artiste authentique, une créatrice dont l'intelligence n'a d'égal que la sensibilité. »
Christian Saint-Pierre, Le Devoir

« La pièce d'Alexia Bürger, *Les Hardings*, clôt de façon magistrale la saison dans la grande salle du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. »
Mario Cloutier, La Presse +

« C'est réussi grâce à une mise en scène rythmée, c'est un excellent spectacle. »
Évelyne Charuest, Le 15-18, ICI Radio-Canada

« L'intérêt de cette œuvre mélangeant le réel et l'imaginaire tient avant tout au dialogue entre ces hommes partageant le même nom, une excellente idée d'Alexia Bürger qui assure également une mise en scène impeccable. »
Emmanuelle Martinez, Le Journal de Montréal

« Du grand théâtre! On est bouleversé par cette pièce, mais on garde une distance qui m'a semblé salutaire, ne noyant pas ainsi notre capacité d'analyse ou notre sens critique. »
Marie-Claire Girard, Huffpost Québec

« Alexia Bürger offre un objet critique d'une splendeur sur le plan de la forme, et d'une richesse sur le plan de la réflexion et de la pensée critique. »
Édith Malo, Les Méconnus

« C'est une pièce composite ingénieuse qui aborde avec intelligence et poésie

– les *train songs* fredonnés en chœur par les trois Harding sont superbes –, la place de l'individu et sa part de pouvoir dans la grande marche du destin collectif. »

Léa Arthémise, atuvu.ca

« En ce qui a trait à la conception sonore, le public a droit à une surprise totale. Nicolas Basque et Philippe Brault se sont évertués à trouver une trame qui puisse s'accorder aux voix du trio afin de permettre de petites harmonies vocales à l'occasion. »

Alexanne Roy, montheatre.qc.ca

« Il faut voir *Les Hardings*, une pièce qui fait réfléchir, qui écarte les œillères, qui humanise. »

Yanik Comeau, Zone Théâtre

À LA REPRISE AU THÉÂTRE LA BORDÉE EN 2019

« Fascinant objet théâtral, la pièce *Les Hardings* d'Alexia Bürger s'est installée à La Bordée jeudi avec un dosage parfait de réflexion et d'émotion. Au cœur du spectacle, une question des plus délicates : quand la tragédie frappe, qui faut-il montrer du doigt? »

Geneviève Bouchard, Le Soleil

« Alexia Bürger touche la cible. Et elle le fait avec de belles touches d'humour et avec respect pour les victimes et aux survivants à qui la pièce est dédiée. Intelligent et réussi. »

Yves Leclerc, Le Journal de Québec

« Allez-y surtout si vous aimez : les performances d'acteur, les textes intelligents, les chambres d'échos qui font réfléchir, les destins croisés, les chansons de trains (*train songs*). »

Robert Boisclair, Les enfants du paradis

« Le texte de Bürger donne des frissons. Il questionne, ébranle. Le sujet est assez délicat, et il est bien amené, traitant avec beaucoup d'esprit autant de l'existence que de l'erreur humaine. »

Ariane Lehoux, La fabrique crépue

LE CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui est entièrement dédié à la dramaturgie d'ici. Depuis plus de cinquante ans, il supporte la création, la production et la diffusion d'œuvres québécoises et canadiennes d'expression française. Il défend un théâtre d'auteur ainsi qu'une réflexion moderne et sans compromis sur les enjeux contemporains.

Depuis 1968, ce sont plus de 400 productions qui y ont vu le jour et plus de 3 000 artistes qui y ont œuvré. De ses débuts dans le petit théâtre de la rue Papineau à son installation sur la rue Saint-Denis, sans oublier les tournées au Québec, au Canada et à l'international, le CTD'A a attiré plus d'un million de spectateurs.

Adhérer au CTD'A, c'est laisser sa trace dans l'histoire ; la nôtre, celle qui s'écrit au présent.

Pour en savoir plus :
theatredaujourdhui.qc.ca
facebook.com/ctdaujourdhui
youtube.com/theatredaujourdhui
twitter.com/ctdaujourdhui
instagram.com/ctdaujourdhui
3900.ca

3900 rue Saint-Denis
Montréal QC H2W 2M2
Téléphone 514 282-3900

Quelques productions marquantes du CTD'A

- *Le temps d'une vie* de Roland Lepage (1975)
- *Les muses orphelines* de Michel Marc Bouchard (1988)
- *La fille de Christophe Colomb* de Réjean Ducharme (1994)
- *The Dragonfly of Chicoutimi* de Larry Tremblay (1996)
- *24 poses (portraits)* de Serge Boucher (1999)
- *Le collier d'Hélène* de Carole Fréchette (2004)
- *Jouliks* de Marie-Christine Lê-Huu (2005)
- *Visage retrouvé* de Wajdi Mouawad (2006)
- *Bashir Lazhar* d'Évelyne de la Chenelière (2007)
- *La liste* de Jennifer Tremblay (2010)
- *Belles-sœurs, théâtre musical* de Michel Tremblay, René Richard Cyr et Daniel Bélanger (2010)
- *Instructions pour un éventuel gouvernement socialiste qui souhaiterait abolir la fête de Noël* de Michael Mackenzie (2013)
- *Trois* de Mani Soleymanlou (2014)
- *J'accuse* d'Annick Lefebvre (2015)
- *Les Hardings* d'Alexia Bürger (2018)
- *Lignes de fuite* de Catherine Chabot (2019)